



Présentation de la nouvelle promotion des artistes en résidence

Programmes

Académie des beaux-arts x Cité internationale des arts 2026 – 2027

Il y a 5 ans, l'Académie des beaux-arts et la Cité internationale des arts se sont associées afin de créer un partenariat de 3 programmes de résidences dans les domaines « Arts visuels », « Chorégraphie » et « Architecture et paysage ».

Au terme d'un appel à candidatures lancé le 02 février 2026 et clos le 02 avril 2026, 897 dossiers ont été reçus par les services de l'Académie.

Les 27 mai et 09 juin derniers, les jurys composés de membres et correspondants de l'Académie des beaux-arts ainsi que de représentants de la Cité internationale des arts ont examiné ces dossiers et ont retenu les candidatures suivantes :

Programme « Arts visuels » (de septembre 2026 à juin 2027)

- Madame Gwladys ALONZO (FRANCE / sculpture)
- Madame Samaneh ATEF (IRAN / peinture, dessin)
- Madame Camille BERNARD (FRANCE / peinture)
- Monsieur Moussa KALAPO (MALI / photographie)

Programme « Chorégraphie »

- Monsieur David LE BORGNE (FRANCE) pour la session de septembre 2026 à janvier 2027
- Madame Daria HORDIICHUK (UKRAINE) pour la session de février à juin 2027

Programme « Architecture et paysage »

- Madame Alexia BEZAIN (FRANCE) pour la session de septembre 2026 à janvier 2027
- Monsieur Noël PICAPER (FRANCE) pour la session de février à juin 2027

Programme « Arts visuels » (de septembre 2026 à juin 2027)

Gwladys Alonzo, FRANCE – Sculpture



© Droits réservés

Gwladys Alonzo (née en 1990 à Laval, France) est une artiste plasticienne qui vit et travaille entre Mexico et Tepoztlán, au Mexique. Sa pratique sculpturale s'inscrit dans une recherche autour de la matérialité, du poids et des tensions entre construction et effondrement, souvent nourrie par des références à l'architecture, à l'industrie et aux logiques extractivistes.

Formée à l'École Supérieure d'Art et de Design de Saint-Étienne, où elle obtient son DNAP avec les félicitations du jury en 2012 puis son DNSEP en 2014, elle complète son parcours par un échange académique à l'Université Marmara à Istanbul. Depuis son installation au Mexique, elle développe un travail ancré dans les contextes locaux, tout en maintenant une portée internationale. Son œuvre a fait l'objet de nombreuses expositions personnelles, notamment à la Galería Hilario Galguera (Mexico, 2019), Colector Galería (Monterrey, 2020), Galería Enrique Guerrero (Mexico, 2021), Studio Croma (Mexico, 2023) et Revolver Galería (Lima, 2024).

Une prochaine exposition personnelle est prévue en 2026 à Proyecto N.A.S.A.L à Mexico. Elle a également participé à des expositions collectives dans des institutions et espaces tels que le Museum of Contemporary Art of Zapopan (MAZ), Lille3000 en France, W139 à Amsterdam ou encore la Galerie Perrotin à Paris. Son travail a été présenté dans plusieurs foires internationales, dont Z ONAMACO, Material Art Fair et Untitled Art Fair à Miami. Lauréate du programme Jóvenes Creadores du FONCA (2024–2025), elle a bénéficié de plusieurs résidences, notamment à la Fundación Casa Wabi (Oaxaca), à Blue Roof Studio (Los Angeles) et dans le cadre de la Residencia FEMSA à Monterrey. En parallèle de sa pratique artistique, elle développe des projets curatoriaux, collaborant avec des artistes contemporains au Mexique. Son travail a été largement couvert par la presse spécialisée, avec des publications dans Art Nexus, Terremoto Magazine, Relieve Contemporáneo, ainsi que dans des revues telles que Harper's Bazaar et L'Officiel.

Projet de résidence

« Basée entre Mexico et Tepoztlán, je développe depuis plus de dix ans une pratique sculpturale nourrie par les contextes de production en Amérique latine. La résidence à la Cité internationale des arts représente une opportunité essentielle pour renouer avec la scène française et expérimenter de nouvelles contraintes matérielles. Mon projet explore une économie du rebut, à partir de fragments de pierre et de matériaux récupérés, recomposés en structures hybrides. Ce déplacement de contexte constitue un levier de recherche formelle et critique. La résidence offrirait un cadre structurant, favorisant production, échanges et visibilité internationale. »

Gwladys Alonzo

Programme « Arts visuels » (de septembre 2026 à juin 2027)

Samaneh Atef, IRAN – Peinture, dessin



© Droits réservés

Samaneh Atef, artiste visuelle iranienne née en 1989 à Bandar Abbas, vit et travaille en France. Artiste autodidacte, elle a d'abord étudié l'ingénierie informatique en Iran avant de se consacrer pleinement à sa pratique artistique à partir de 2014.

Elle développe depuis lors une pratique du dessin, de la peinture et de la sculpture. Le dessin s'est imposé comme son langage principal, au cœur d'un processus fondé sur l'observation et un dialogue constant avec le vivant. Son travail explore le corps comme un espace de résonance entre mémoire et inconscient, à la croisée de l'expérience intime et de dimensions collectives. À travers la répétition et l'attention aux états de suspension, elle développe un langage visuel centré sur des formes en transformation. Elle expose pour la première fois en 2016 au Museum of Naive and Marginal Art à Belgrade.

À son arrivée en France, elle bénéficie en 2021 d'une résidence à l'URDLA (Villeurbanne), où elle développe un travail autour de l'estampe.

De 2021 à 2024, elle est accueillie par l'association « Le Grand Large », dédiée au soutien de la jeune création. Son travail a été présenté à l'échelle internationale, notamment au Haus der Kunst (Munich) et au MUCEM (Marseille), ainsi que dans plusieurs expositions personnelles et collectives en Europe et aux États-Unis.

En 2024, elle reçoit le premier prix EUWARD 9.

Projet de résidence

« Ce projet vise à développer un nouvel ensemble de peintures à l'huile, amorcé récemment, marquant une évolution dans ma pratique jusqu'ici principalement centrée sur le dessin et l'encre. Je travaillerai sur une série de toiles réalisées simultanément, à partir d'images mentales et de rêves. Ce processus nécessite du temps, une pratique continue de la peinture, ainsi que des phases de recherche, de lecture et d'échange. Le programme de résidence de l'Académie des beaux-arts en partenariat avec la Cité internationale des arts constitue un cadre essentiel, offrant des conditions de stabilité matérielle et mentale qui me permettront de me concentrer pleinement sur le développement de ce travail. »

Samaneh Atef

Programme « Arts visuels » (de septembre 2026 à juin 2027)

Camille Bernard, FRANCE – Peinture



© Droits réservés

Camille Bernard (1994, Paris) est une artiste franco-écossaise. Suite à un stage préparatoire en art dans la ville portuaire d'Ullapool dans les Highlands en Écosse, elle découvre plus intimement la peinture figurative et les grands formats, ce qui la mène à intégrer la Glasgow School of Art (GSA) en 2012. Sa pratique y devient pluridisciplinaire, et évolue entre peinture sur toile, vidéo et décor. Suite à son

diplôme en 2016, elle est sélectionnée pour participer à l'exposition 'New Contemporaries' à la Royal Scottish Academy d'Edimbourg en 2017 et y reçoit le prix Fleming-Wyfold Bursary.

Installée à Uzerche en Corrèze depuis 2021, elle y a établi son atelier dans une ancienne sénéchaussée du XVI^e siècle, partagé avec d'autres artistes et artisans, où ils et elles organisent des événements culturels et solidaires en parallèle de leurs pratiques individuelles. Cette immersion dans des expériences collectives, ainsi que l'environnement rural dans lequel elle se situe, nourrissent à la fois sa vie et son travail créatif. Les thèmes de la communauté, de la transformation et de l'adaptabilité traversent ses œuvres et sont exprimés à travers des formes humaines émotives et imposantes, ainsi que des paysages à la fois tendres et inquiétants au sein d'un univers narratif. Ses œuvres prennent aujourd'hui la forme de séries de tableaux, chacune construisant un récit évolutif en réponse à la précédente.

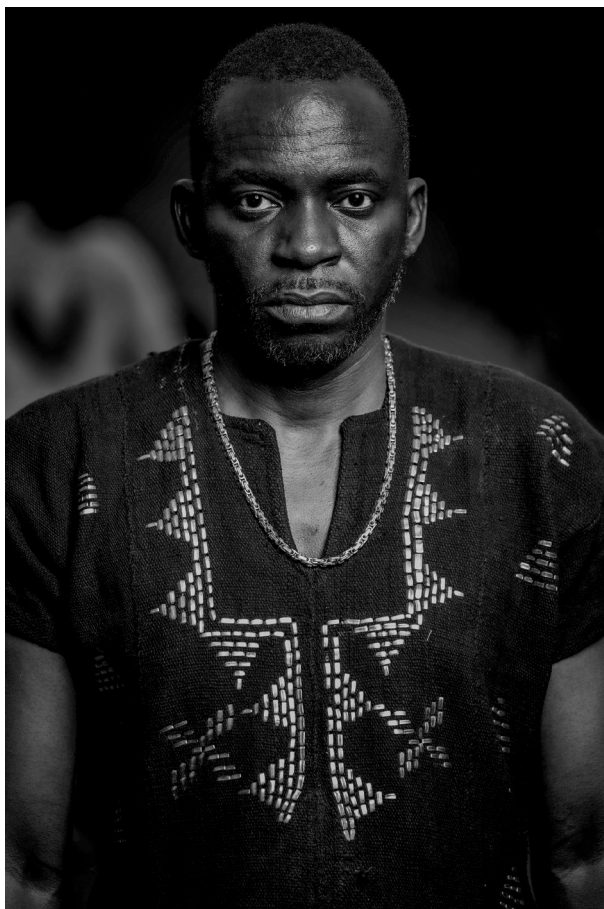
Son travail est aujourd'hui représenté par la galerie sissi club (Marseille) et ses expositions récentes individuelles ou collectives incluent: FRAC Ile-de- France, Paris (2026, 2025); Les Capucins, Embrun (2025); sissi club (2025, 2021); Norito, Londres (2025); DS Galerie, Paris (2024); CACN, Nîmes (2024); La Tolerie, Clermont-Ferrand (2023); Art-O-Rama, Marseille (2023); Sweet Tooth, Zurich (2023); FAWA, Paris (2023); CAC, Brétigny (2022); Paris Internationale, Paris (2020).

Projet de résidence

« Installée en Corrèze depuis 2021, j'y ai établi mon atelier. Intégrer la Cité internationale des arts représenterait une opportunité précieuse pour changer de cadre, stimuler ma pratique tout en renforçant mon réseau professionnel et collaboratif. Ce cadre exceptionnel et inspirant offrirait les moyens matériels et financiers nécessaires pour développer une approche plus libre et exploratoire de la peinture. Durant la résidence, je souhaite créer une nouvelle série de tableaux en me consacrant d'abord exclusivement à la peinture du paysage, pour en approfondir d'avantage son enveloppe narrative et sa capacité à devenir sujet, avant d'y réintroduire la figure humaine sous une forme renouvelée. »

Camille Bernard

John Moussa Kalapo, MALI – Photographie



© Droits réservés

John Moussa Kalapo est né en 1983 à Bamako, au Mali. Comptable de formation, il se tourne vers la photographie en 2010 en intégrant le Centre de Formation en Photographie (CFP) de Bamako, où il se spécialise en photographie conceptuelle, créative et artistique. Après plusieurs années de pratique, il obtient en 2015 la bourse de la Tierney Family Foundation (Tierney Bamako), qui lui permet de poursuivre une formation en photographie documentaire.

Il effectue également une résidence de création à la prestigieuse école de Photographie Market Photo Workshop (MPW) à Johannesburg, renforçant ainsi son approche artistique et documentaire.

John Moussa Kalapo utilise la narration visuelle et le photojournalisme pour aborder les enjeux quotidiens de la société. Il observe et photographie avec l'intention de mettre en lumière des problématiques sociales trop souvent ignorées.

Projet de résidence

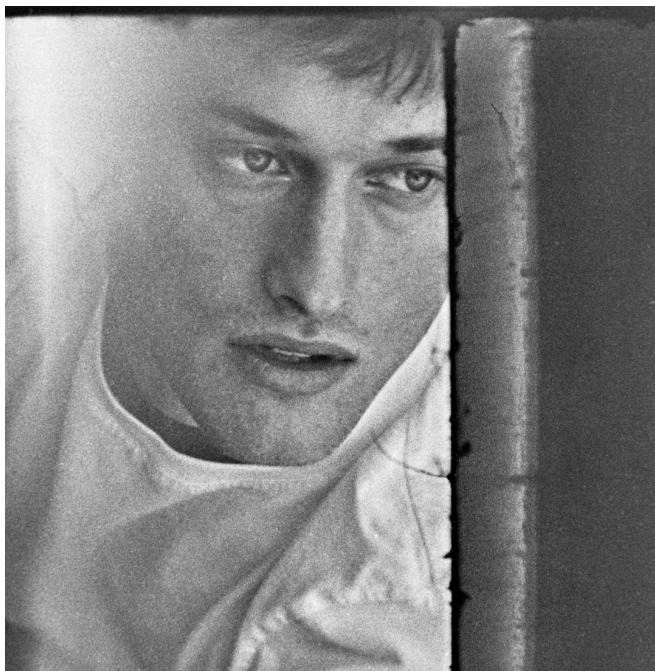
Au cours de cette résidence, John Moussa Kalapo souhaite développer le projet « *Regard réaliste sur les banlieues* ».

« Ce projet artistique et documentaire vise à déconstruire les stéréotypes liés aux banlieues françaises en montrant la réalité de leur quotidien. À travers une approche centrée sur la jeunesse, je mets en lumière la diversité, le dynamisme et les initiatives portées par les habitants, notamment les associations et les acteurs locaux. Ce projet trouve un cadre propice à son développement au sein du programme de résidence de l'Académie des beaux-arts et de la Cité internationale des arts, qui favorise la recherche, la création et les échanges artistiques internationaux ».

John Moussa Kalopo

Programme « Arts visuels » (de septembre 2026 à janvier 2027)

David Le Borgne



© Droits réservés

David Le Borgne est artiste-performeur et chorégraphe, formé au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (2010–2016). Il a été interprète pour Alain Platel (*Nicht Schlafen*) et Christian Rizzo (*Une maison*). Parallèlement à son parcours d'interprète, il développe une pratique visuelle (vidéo, installation, photographie) présentée notamment à la Galerie Zoom (*Fin de fugue*, 2023) et au CCN Montpellier (*Corpo Mundo*, 2024). Il était accompagné par le Centre National de la Danse en 2024–2025 en tant qu'artiste en expérimentation et lauréat Le Nouveau Grand Tour – Institut Français Italia en 2025.

Il crée aujourd'hui son premier projet chorégraphique, *La Brûlure la plus lente*, dont la production et la diffusion sont accompagnées par :

- Le Fonds Haplotès
- La Fondation Fiminco (2026–2027)
- Et les soutiens : Agora – Cité Internationale de la Danse (CCN Occitanie), Le Gymnase – CDCN Roubaix, Boom Structur – CDCN Clermont-Ferrand, CDCN Toulouse – La Place de la Danse, KLAP Maison pour la danse, LUX Scène nationale de Valence, CCN La Rochelle.

Son travail croise corps, espace et images dans des installations chorégraphiques immersives où scénographie, son et lumière deviennent des actants du mouvement.

Projet de résidence

Au cours de cette résidence, David Le Borgne souhaite développer le projet « *La brûlure la plus lente* », une pièce chorégraphique et plastique, ainsi que deux autres travaux issus du même cycle de recherche.

« *La brûlure la plus lente* » interroge notre rapport collectif aux récits de fin du monde en posant la question : de quel monde souhaitons-nous réellement la fin ?

La chorégraphie s'appuie sur des dynamiques issues des danses post-internet, où les corps sont traversés par des flux, des répétitions et des logiques de saturation. Le rapport au temps et à l'espace y est envisagé comme une donnée politique. L'écriture chorégraphique se construit selon une dramaturgie en anticlimax : l'explosion est donnée dès le début, comme déjà advenue.

Cette réflexion se prolonge dans un travail scénographique développé en parallèle. Pensée comme un paysage en transformation, la scénographie accompagne les mutations du corps et du mouvement, et participe pleinement à la construction de cet univers ».

David Le Borgne

Programme « Chorégraphie » (de février à juin 2027)

Daria Hordiichuk



© Droits réservés

Daria Hordiichuk est danseuse contemporaine, chorégraphe et performeuse. Basée en Ukraine, elle développe une pratique à l'international. Titulaire d'un Bachelor en chorégraphie de la Rivne State Humanities University, elle est également diplômée du programme LABIANNIALE du College Danza, dirigé par Wayne McGregor.

Au cours de son parcours, Daria Hordiichuk a interprété des œuvres de chorégraphes de renommée internationale, parmi lesquels Damien Jalet et

JR, William Forsythe, Xie Xin, Kor'sia, Stefanie Noll, Hai-Wen Hsu et Helge Letonja. Elle a également effectué un stage au Tanztheater Wuppertal Pina Bausch et collaboré avec Totem Dance Theatre et Insha Dance Company en Ukraine, ainsi qu'avec la compagnie Of Curious Nature à Brême.

Son expérience s'étend de la scène aux films de danse, en passant par des projets multimédias, des productions lyriques et des projets commerciaux, en Europe comme en Ukraine. En 2024, elle cofonde et prend la direction du programme pédagogique de danse contemporaine ACT à Kiev, contribuant au développement de l'enseignement de la danse contemporaine et à la création de nouvelles dynamiques au sein de la communauté artistique.

Parallèlement à son activité de danseuse et de chorégraphe indépendante, Daria Hordiichuk poursuit des projets collaboratifs et interdisciplinaires, développant une pratique à la croisée de l'interprétation, de la chorégraphie et de la recherche artistique.

Projet de résidence

« Dans le cadre de la résidence, je souhaite développer LOV — Leaning On You, un projet chorégraphique autour du geste de « s'appuyer ».

À travers ce geste, j'explore la confiance, le partage du poids et la relation entre soutien et dépendance.

J'aborde l'amour comme une expérience physique qui se construit dans la relation entre les corps. Je souhaite développer ce travail sous la forme d'un duo avec un danseur ou une danseuse basés à Paris.

Le projet s'intéressera aux déplacements de poids, aux contacts et aux micromouvements qui émergent entre deux corps.

Paris constituera également un espace d'influence, dont les rythmes, les flux et les formes de proximité pourront nourrir le travail ».

Daria Hordiichuk

Programme « Architecture et Paysage » (de septembre 2026 à janvier 2027)

Alexia Ghinwa Bezain



© Droits réservés

Alexia Ghinwa Bezain est artiste et architecte d'origine franco-libanaise. Diplômée de l'ENSA Paris-Malaquais en 2023, elle développe une pratique singulière à la croisée de l'architecture, de la scénographie et de la performance.

Son travail explore la lumière, l'ombre et le mouvement, donnant vie à des installations immersives où des objets glanés, souvent mécaniques, deviennent des dispositifs en transformation.

A travers différents projets de scénographie, et quelques résidences artistiques dans des tiers lieux associatif à Paris, elle renforce son intérêt pour la collaboration et le partage avec d'autres artistes et performeur·euses.

Son travail traduit également ses réflexions personnelles sur le dépaysement et l'hétérogénéité culturelle et architecturale, donnant à ses projets une dimension sensible et internationale

Projet de résidence

« Dans le cadre de cette résidence, je souhaite réaliser une installation centrée sur la composition d'ombres et les formes qu'elles génèrent. Mon intention est de créer un espace scénographique jouant sur les phénomènes de perception. Intégrer la Cité internationale des arts représente pour moi une opportunité unique de situer ce projet dans un contexte d'échanges et de dialogues. La dynamique autour des ateliers ouverts correspond parfaitement à la dimension interactive et participative de mon projet. »

Alexia Ghinwa Bezain

Programme « Architecture et Paysage » (de février à juin 2027)

Noël Picaper



© Droits réservés

Noël Picaper est architecte, diplômé en 2016 de l'ENSA Strasbourg. Après des expériences en Suisse, au Japon et en France, il crée en 2019 Onomiau, une entité avec laquelle il travaille sur des formats variés : pavillon public, maîtrise d'œuvre privée, étude urbaine et paysagère, expositions, enseignement, fictions, etc.

Sensible aux rituels et aux mystères des lieux, il fabrique des architectures qui essayent de résister aux catégories en jouant sur des ambiguïtés (édifice/paysage, vivant/mort, mobilier/sculpture, naturel/artificiel, etc). Des architectures étranges qui s'envisagent pourtant à partir d'une composition de formes ordinaires et de géométries simples. Ces structures viennent à notre rencontre pour nous raconter les qualités invisibles des paysages qu'elles arpentent

Projet de résidence

Au cours de cette résidence, Noël Picaper souhaite développer le projet *Ritusfortis*.

« Ritusfortis explore la conception de dispositifs d'attention : des architectures capables de rendre perceptibles des phénomènes invisibles (climatiques, matériels ou sensibles). Il s'appuie sur l'ouvrage Bellifortis (XV^e siècle), non pour son caractère belliqueux, mais pour la puissance de ses représentations, la qualité opérante de ses gures et leur capacité à condenser actions, gestes et imaginaires. Il ne s'agit pas de reproduire ces formes, mais d'en prolonger les logiques à travers des structures contemporaines activant des situations de soin.

La résidence est essentielle pour développer ce travail dans la durée, par l'expérimentation à échelle 1 et la fabrication de prototypes, en dialogue avec les archives de Paris.»

Noël Picaper

Présentation des programmes

Académie des beaux-arts x Cité Internationale des arts

Les programmes *Académie des beaux-arts x Cité internationale des arts* accueillent chaque année une dizaine d'artistes venus du monde entier pour des périodes de résidence allant de 5 à 10 mois, afin de leur permettre de développer leur travail au cœur de Paris. Ils s'inscrivent, pour l'Académie des beaux-arts, dans le projet global d'accueil d'artistes et de chercheurs en résidence qui se déploie sur plusieurs sites qu'elle possède (la Villa Dufraine à Chars, la Bibliothèque et la Villa Marmottan à Boulogne-Billancourt, et prochainement la Villa et les jardins Ephrussi de Rothschild à Saint-Jean-Cap-Ferrat) ou dans les institutions dont elle est partenaire (la Villa Médicis à Rome, la Casa de Velázquez à Madrid, le Château de Lourmarin, etc.)

Ils s'inscrivent également dans le projet global de la Cité internationale des arts qui se construit en lien étroit avec un réseau de plus de 150 partenaires français et internationaux pour l'accueil d'artistes de toutes nationalités, de toutes générations et de toutes disciplines sur ses 2 sites à Paris, dans le Marais et à Montmartre.

Ces programmes portent sur l'accueil d'artistes dans les 3 domaines suivants :

- « **Arts visuels** » : 4 résidences de 10 mois chacune (sur le site de Montmartre de la Cité internationale des arts)
- « **Chorégraphie** » : 2 résidences de 5 mois chacune (sur le site du Marais de la Cité internationale des arts)
- « **Architecture et paysage** » : 2 résidences de 5 mois chacune (sur le site du Marais de la Cité internationale des arts)

Les artistes retenus perçoivent au cours de leur résidence une **bourse de vie mensuelle de 1500 euros ainsi qu'une aide à la production pouvant aller jusqu'à 5000 euros, prises en charge par l'Académie des beaux-arts.**

Ils bénéficient par ailleurs d'un accompagnement des membres et correspondants de l'Académie et des équipes de la Cité internationale des arts tout au long de leur résidence à Paris.



Site du Marais de la Cité internationale des arts © Maurine Tric
© ADAGP, Paris, 2024



Site de Montmartre de la Cité internationale des arts © Maurine Tric
© ADAGP, Paris, 2024

L'Académie des beaux-arts

L'Académie des beaux-arts est l'une des 5 académies composant l'Institut de France. Elle encourage la création artistique dans toutes ses formes d'expression par l'organisation de concours, l'attribution de prix qu'elle décerne chaque année, le financement de résidences d'artistes, l'octroi de subventions et veille à la défense du patrimoine culturel français. Instance consultative des pouvoirs publics, l'Académie conduit également une activité de réflexion sur les questions d'ordre artistique.

Membre fondateur de la Cité internationale des arts, l'Académie des beaux-arts a souhaité renforcer son partenariat historique avec cette institution et développer avec elle son programme d'accueil et d'accompagnement d'artistes en résidence. Cet engagement accru de l'Académie permet de poursuivre la politique d'amélioration de l'accueil des artistes.

Quatre ateliers-logements regroupés au sein de ce bâtiment sur le site de Montmartre de la Cité internationale des arts ont pu être entièrement rénovés en 2021 par l'Académie des beaux-arts afin d'y accueillir des artistes du domaine des « arts visuels ». Les deux autres programmes sont proposés aux chorégraphes et architectes, sur le site du Marais de la Cité internationale des arts, qui propose également depuis 2022 un programme de résidences de soutien à la scène artistique cubaine dans le cadre de la Fondation Bernard Grau - Académie des beaux-arts.

www.academiedesbeauxarts.fr

La Cité internationale des arts

La Cité internationale des arts est une résidence d'artistes au monde qui rassemble, au cœur de Paris, des créateurs.trices et leur permet de mettre en œuvre un projet de création ou de recherche dans toutes les pratiques.

Sur des périodes de deux mois à un an, la Cité internationale des arts permet à des artistes de travailler dans un environnement favorable à la création, ouvert aux rencontres avec des professionnels du milieu culturel. Les artistes en résidence bénéficient d'un accompagnement sur mesure de la part de l'équipe de la Cité internationale des arts.

www.citeinternaitonaledesarts.fr

Hermine Videau - Directrice de la communication et des prix

tél : 01 44 41 43 20

mél : com@academiedesbeauxarts.fr

Shantal Menéndez Argüello
Responsable de la communication

tél : 01 44 78 25 70

mél : shantal.menendezarguello@citedesartsparis.fr

 [@academiebeauxarts](https://www.facebook.com/academiebeauxarts)

 [@AcadBeauxarts](https://twitter.com/AcadBeauxarts)

 [@academiedesbeauxarts](https://www.instagram.com/academiedesbeauxarts)

 [@citedesartsparis](https://www.facebook.com/citedesartsparis)

 [@citedesartsparis](https://twitter.com/citedesartsparis)

 [@citeinternationaledesarts](https://www.youtube.com/citeinternationaledesarts)